L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 1er OCTOBRE 1885.

Quelques heures en Espagne.

Nous ne nous rappelons pas d'une façon bien exacte comment Charles Quint rangeait l'Espagnol dans sa brève et charmante classification des langues. Etait-ce la langue des Dieux, des poètes ou des femmes ? Vous vous prononcerez là-dessus, chers lecteurs.

Quoi qu'il en soit, c'est une langue ravissante, douce et énergique tout à la fois, qui a sa musique et que, pour notre part, nous aimons toujours à entendre.

Avant hier soir on nous donnait ce plaisir, à la célébration du premier anniversaire de la fondation du Centro Español ó Hispano-Americano.

Les représentants les plus marquants de la colonie espagnole étaient là, car ils appartiennent à peu près tous à ce Club, et il faisait beau voir comme ils recevaient leurs hôtes. Sans doute il y a une certaine exagération, ou plutôt une convention d'étiquette dans le légendaire "a la disposicion de Vd" du castillan; mais comme il n'est pas d'effet sans cause, cette formule est le résultat de la courtoisie native de l'espagnol bien né, qui se multiplie pour être agréable à celui qu'il convie à son foyer.

Eh bien, l'autre soir, cette urbanité traditionnelle se multipliait, et elle nous était d'autant plus agréable, redisons-le, qu'elle se formulait dans ce langage qui nous charme, que nous comprenons quelque peu, mais, hélas! ne parlons pas.

Quelquefois ces célébrations d'anniversaires se passent entre hommes seulement, et trop souvent, on pareil cas, elles sont officiellement, c'est-à-dire terriblement pesantes, soit dit sans trop offenser nos complices du sexe fort. Il n'en était point ainsi mardi; et la raison en est simple, conclurante: les dames étaient de la fête.

Grâce à leur présence sans doute, celle-ci n'a pas été une de ces pâles réceptions, toujours les mêmes, d'une monotonie accablante, où après avoir subi l'épreuve de trop nombreuses improvisations, des longtemps préparées, vous passez aux rafraîchissements, où aux échauffants, pour mieux parler, entre hommes seulement.

En prévision de cette visite protectrice des dames, on avait composé un délicieux programme, dont il faut féliciter sans réserve les organisateurs de la soirée. Tous les genres dans ce programme, sauf le genre ennuyeux. Des allocutions sans doute, mais courtes, mais vives, bien pensées et bien dites, auxquelles on applaudissait sincèrement.

Citons entr'autres celle de M. de la Vega, le commandant de l'escadre du Golfe, un officier de distinction doublé d'un homme lettré.

A côté de la partie oratoire, la partie littéraire : là s'est affirmé une fois de plus le mérite de M. Arturo Baldasano y Topete, consul d'Espagne, l'un des fonctionnaires les plus éminents, les plus sympathiques que nous ayons eus ici.

Il a fait avec une finesse extrême un joli poème *La Fesca*, que sa seule physionomie, ses seules intentions ont dû faire apprécier même à ceux qui n'entendent qu'imparfaitement l'espagnol.

Puis, une œuvre de la littérature mexicaine, un *Nocturne Indien*, récité par M. P. de Pedro de Villasano. Car à cette célébration Espagnols et Mexicains, ces ennemis d'autrefois, se donnaient la main, entrechoquaient les verres. On y remarquait le courtois Consul du Mexique, M. de Zamacona.

Un rôle important avait été nécessairement réservé à la musique vocale et instrumentale. Elle a trouvé des interprètes fort acclamés en Mme Moret, Mlles L. A. Collet, B. V. Collet et C. Alciatore, Mme Faye-Grand, MM. A. Lezcazare, J. C. Rend, M. Maumus, Alciatore, Ehrard, ayant tour à tour, pour accompagnateurs Mme T. Soiret, Mlle L. A. Collet et M. Geo. L. O'Connell.

Comme les discours, comme les morceaux littéraires, cette partie musicale a enlevé le succès; si bien que si l'on s'était trop écouté, on n'en aurait pas fini avec les bis.

Mais il y avait là, en nombre, jeunes fille et jeunes femmes, qui réclamaient l'exécution de la seconde moitié du programme promettant un bal : bal auquel elles tenaient d'autant plus qu'à cette époque de cyclones, on ne sait jamais si l'on dansera demain.

Donc il est prudent d'utiliser aujourd'hui. C'est ce que l'on a fait, en dépit des menaces du Bureau des Signaux. Et pourquoi pas ? L'humanité a déjà eu tant de fois à danser sur des volcans.

Pendant que nous étions dans cette salle élégante et hospitalière, nous avons bien entendu parler de souper, mais comme il nous a été impossible de nous trop attarder à l'apone ; comme les promesses réalisées du bureau nous rappelaient, il nous a fallu trop tôt battre en retraite, et par conséquent nous ne pouvons rien vous dire de ce détail gastronomique, si en effet il figurait au menu de la fête.

Rien n'a manqué à celle-ci et nous ne marchanderons pas nos félicitations au Comité d'organisation : M. M. C. Madnell, fils, président ; L. Torregrossa, M. Salazar, E. Waldhauser, R. Ubert, Dr. Bornio, T. Boada, D. Vila, J. Barzara.

Avant de terminer cette mauvaise esquisse qui vous donne à peine une idée de cette soirée, écrivons qu'elle a été ouverte par M. Manuel Castillo, président du Club Espagnol et Hispano Américain, qui a prononcé quelques paroles marquées au cachet du fact et du bon goût. En le nommant ainsi le dernier, nous prévenons certainement son désir, puisqu'il était à la chez lui.

Longue vie au Club Espagnol ; prospérité et gloire à l'Espagne ! Ses fils savent aussi bien recevoir leurs invités qu'ils savent faire justice des intrus ; nous en avons pour double preuve l'incident des Carolines et la fête de mardi dernier.

—Le Cercle de la Harpe Eolienne s'installera aujourd'hui jeudi, 1er octobre, en son nouveau local : "Théâtre de l'Opéra, coin des rues Bourbon et Toulouse, dans les appartements connus sous le nom de Club de l'Opéra," nous dit une circulaire signée "Geo. L. O'Connell, président du comité d'installation."

Excursion.—Depuis quelques heures un temps splendide a succédé à la tempête d'eau qui s'est prolongée bien des semaines ; un beau soleil d'automne nous luit et une température douce est revenue. Donc tout indique que rien ne viendra contrarier la célébration du onzième anniversaire de la Société de St-Maurice.

C'est à dimanche prochain 4 octobre qu'elle est fixée ; et comme on le sait, elle aura lieu au Shell Beach, où l'on trouvera tout ce que peuvent désirer les amateurs de pêche, de canotage et de bain. Sans compter un hôtel de premier ordre où l'on vous traite, et fort bien, à 75 cents par repas.

La fête elle même consistera en une Promenade-Concert et un Bal.

Voilà qui promet une journée bien remplie et une Excursion à la portée de toutes les bourses.

Pour les détails voir l'annonce publiée aujourd'hui dans les colonnes de l'*Abeille*.

—Nous avons reçu la visite de M. D'Aquin qui revient de Chicago et de New-York, après y avoir rempli la mission que lui avait confiée la Direction de l'Exposition Américaine. M. D'Aquin a complètement réussi, paraît-il, dans la composition de son orchestre de cinquante musiciens.

Il s'est d'abord assuré, pour toute la durée de l'Exposition, les services d'instrumentistes que recommandent leur habitude de l'orchestre et leur talent.

Avec ce personnel de vétérans l'ensemble promet d'être brillant, le répertoire d'être très varié.

Mais là ne s'est pas bornée l'action de M. D'Aquin. Fidèle à sa promesse, il a contracté avec les solistes les plus renommés des Etats-Unis. Les uns après les autres nous entendrons les membres de cette petite phalange d'élite, le bataillon sacré, comme disaient les anciens. L'*Abeille* en a déjà publié les noms.

Nos compliments et nos meilleurs souhaits à M. D'Aquin qui a fait vite et bien.

—Nous voyons par un prospectus qui nous vient de M. C. Paul Bertrand, représentant de la maison parisienne Raffel frères, que le bel orchestre, dirigé par M. C. A. Cappa, succède à l'orchestre que conduisait M. Damrosch, au Southern Exposition, de Louisville.

Académie de Musique. — Ce soir, sixième représentation du vaudeville en trois actes : *Le jardin d'hiver*. On sait que l'engagement de la troupe actuelle finit samedi soir. Dimanche, début de M. James O. Barrows, dans la comédie-vaudeville : *The Professor*. l'un des plus brillants succès du Madison Square Theatre, New York.

Theatre Fabanta.—En attendant la troupe Golbin, qui débutera lundi prochain, le vaudeville *The Travelers* restera le spectacle de chaque soirée et de chaque matinée.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 30 septembre 1885.

Température de R. Schmitz, Opticien.

6 heures du matin....	Fahrenheit 68	Centigrade 20
Midi.....	82	27¾
2 P. M.....	86	28½
6 P.M.....	77	25

Nlle-Orléans, 30 septembre 1885, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta.....	64	Nashville, Tenn....	66
Augusta, Géo.....	70	Pittsburg, Pa.....	78
Savannah, Géo.....	73	Cairo, Ill.....	74
Mobile, Ala.....	81	Davenport, Iowa..	63
Montgomery, Ala..	79	Dubuque, Iowa....	64
Vicksburg, Miss..	79	Keokuk, Iowa.....	66
Galveston, Tex....	80	La Crosse, Wis....	64
Indianola, Tex....	82	St-Louis, Mo.....	70
Shreveport, La....	77	St-Paul, Minn.....	62
Corsicana, Tex....	—	Leavenworth, Kan.	63
Chattanooga, Tenn	66	Omaha, Neb.....	67
Cincinnati O.....	72	Yankton, D. T....	66
Louisville, Ky....	66	Key West, Fla....	86
Memphis, Tenn....	72	Nlle-Orléans, La..	82

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Josquine Florenio à Mlle Magdalena Graf.
Charles S. Seller à Mlle Miner Voerg.
Richard G. Dixon à Mlle Anne C. Fitse.

Naissances.

Mme John O. B. Rose, une fille.
Mme Pierre L. Dolhonde, une fille.
Mme Joseph H. Hynson, Jr., un garçon.
Mme Charles L. McKenzie, une fille.
Mme Frederick Romer, un garçon.
Mme John Feldmann, une fille.
Mme Heinrich Gossen, une fille.
Mme Anton Frey, une fille.
Mme Albert J. Fischer, un garçon.

Décès.

Moses Bowles, 31 ans, rue Laurel près Lyon.
Achille Ferran, 25 ans, coin Remparts et Bienville.
Eloïse Sarragosse, 2 jours, coin Ste-Anne et Roman.
Ulysse Milanes, 3 mois, coin Dumaine et Trémé.
Mlle Louisa McGregor, 56 ans, Louisiana Retreat.
Bridget McCann, 8 jours, 52 rue St-Thomas.
Samuel Laycock, 17 ans, 120 avenue Carrollton.
Nathan Bayle, 90 ans, coin Galvez et St-Bernard.
Bernard Han, 20 jours, coin Marigny et Verte
Bertrand DuEast, 44 ans, 94 rue St-Pierre.
Mme Palmyre Kahn, 35 ans, 3262 rue Camp.
August Schwandt, 52 ans, 231 rue Gravier.
Edward Isabelle, 15 ans, paroisse Plaquemines, Loc.
Henry C. Barden, 56 ans, 209 rue Baronne.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Marie Gueno à F. Serres, un terrain avec bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Esplanade, Washington, Dupré et Eloïse.....$775

C. H. Shilling à Simon Toujoure un terrain avec bâtisses, dans l'Ilet compris entre les rues Franklin, Thalie, Liberté et Erato.....$2400

John Strate à Louis H. Lambert, un terrain avec bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Dorgenois, Broad, Quartier et Hôpital.....$1,600

C. J. Adolphe à J. Doucet, un terrain avec bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St. Antoine, Amour, Craps et Bagatelle.....$450

F. C. Stanton à Miles Marie Hinberry et Marie Echeveny, un terrain avec bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Bourgogne, Espagne, Washington et Remparts.....$27.54

M. Magill à A. Savert, un terrain avec bâtisses dans l'Ilet compris entre l'Avenue Webster, les rues Patterson, Washington et Peters.....$700

Ventes par le percepteur des taxes :

E. W. Grinage à Lonis Paysse, 3 terrains avec bâtisses, dans l'Ilet compris entre les rues Laurel, Constance, Marengo et Milan.....$120

Succession des héritiers de O. Becker à O. Lake, un terrain avec bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Laurel, Constance, Bordeaux et Lyon.....$90

Cour civile de district. — Les successions de Thomas J. Nolan et de Diego Sans ont été ouvertes hier.

Thomas H. Handy actionne A. S. Handy en recouvrement de $276, montant de trois billets à recevoir.

Harace A. Hurlburt demande à Edouard W. Carr le paiement d'un jugement de $171 qu'une cour inférieure a rendu en sa faveur.

S. P. Frankenheim vs Charles Klatter —Action en recouvrement de $150, valeur reçue en tissus et articles de ménage.

Dame Julie Clavier, veuve de Charles B. Jarvis, vs ses Enfants mineurs—Action en partage de biens.

Cour Criminelle.—Section A — Juge Roman—Les condamnations suivantes ont été prononcées hier :

Wm. Finley, homme de couleur trouvé coupable, le 25 de ce mois, de blessure sur la personne de Joséphine Smith : 50 sous d'amende et deux années de travaux forcés.

L. V. Cunningham, homme de couleur ; port d'arme cachée : $15 d'amende ou 10 jours de réclusion.

Les nommés David Burke, Wm. Brehan et S. Keenan ont été mis hier en accusation par le grand-jury ; les deux premiers ont commis une attaque à main armée sur la personne de Daniel Winbush ; le dernier en a commis une sur la personne de W. H. McCullough.

Jeffrey Hill, Emma Thomas, George Rowell, Thomas Donlan, Thomas Foster et Thomas Garvey sont sous le coup de diverses accusation ; tous ont protesté de leur innocence.

Cour du recorder Davey.—William Willis et Elize Willis ; actes de violence : envoyés devant la cour criminelle.

John Bartels ; voies de fait : envoyé devant la cour criminelle,

Christina Johnson ; ivresse et bris de paix : $10 d'amende ou 20 jours d'emprisonnement.

James Fitzsimmons ; allures suspectes et dangereuses : $20 d'amende ou 30 jours de donjon.

Cour du recorder Burthe.—Gottlieb Schleur ; ivresse : $5 d'amende ou 10 jours de réclusion.

George Harley ; ivresse : $2.50 d'amende ou 5 jours de réclusion.

Rosia Nelson ; conduite tapageuse : $20 d'amende ou 30 jours de chaustration.

Bob Knox ; mine suspecte et dangereuse : $20 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Des plaintes diverses sont déposées contre Hattie Morrison, Ellen Calhoun, Frank M. Roth, Wm Gibson, Alexandre Davis et James J. Prince.

Vandalisme—Les voleurs apportent une variante dans l'exercice de leur inavouable industrie ; ils ne trouvent probablement pas les vrais à assez connus pour les dépouiller, ils les dédaignent donc, pour le moment du moins, et s'attaquent aux morts, enlèvent des silencieuses demeures de ceux-ci les objets que de pieuses mains y ont déposés.

Voilà déjà plusieurs jours que ces pillages se commettent ; et le gardien du second cimetière de St. Patrick offre ce matin une récompense libérale pour l'arrestation et la condamnation des profanateurs. Les tombes saccagées sont celles des familles etc. MM. A. D. Driscoll, Timothy Kelleher, John Clark, John Shelly, Christoph Ducay et Edouard Dwyer.

La voix de l'intérêt.—Le bonheur des uns fait le malheur des autres, c'est un dicton aussi vrai que le monde est vieux, et que nous remet en mémoire le passage de M. Henri Durel jne, d'un magasin à un autre. En effet, de, cejourd'hui, les nombreux amis du cet excellent homme d'affaires le trouveront au magasin de chaussures de M. Arthur Durieu, connu sous le nom d'"Etoile Rouge."

Pendant 16 années, M. Durel a été employé dans la maison Koenig, et ses intérêts l'ont décidé à s'aventurer dans le commerce des chaussures où il pourra mettre à profit son énergie et sa précieuse expérience. L'étoile qu'a décrochée M. Durieu, pour la fixer dans son firmament y brillera d'un vif éclat, nous en avons la conviction ; c'est là une *bonne* qu'a portée M. Durieu et que n'a pas apparer la maison Koenig.

Feu.—Il y avait quelque temps, nous semble-t-il, que nous n'avions vu le corps des pompiers sur pied, et ses énormissimes engins empanachés d'un nuage d'épaisse fumée noire, sillonnant nos rues. Hier, ce spectable s'est offert à nos yeux, nous regrettons de le dire. Nous aimerions mieux le toujours voir en peinture qu'en réalité ; mais, que devriendraient ces passionnés, ces héroïques soldats du devoir, si l'élément dévorant inactivait sa propriété faciliste ! Hier donc, vers six heures 45 de relevée, les cloches signalaient la manifestation d'un feu au second étage d'une bâtisse en briques, South-Rampart street, 65, occupée comme magasin de nouveautés par M. Wolfson. Le feu a détruit tout cet étage, si l'eau a endommagé en grande partie l'étage inférieure. Le fonds de marchandises a peu près détruit en entier, était assuré $25,000 à la compagnie du Peuple ; la bâtisse, appartenant à M. Thomas Egan, l'était pour un montant semblable à la compagnie Hibernia.

Les flammes ont atteint la maison voisine, située au No. 63 de la même rue, et en ont consumé la toiture.

Une modiste, Mme J. Hay, en occupe le rez-de-chaussée ; ses marchandises ont été avariées par l'eau. Sa perte de même que celle du propriétaire de l'immeuble, M. Egan, sont couvertes par des assurances.

Capture de Morgan—L'ex-gérant de la compagnie du Télégraphe de Baltimore et de l'Ohio, à la Nouvelle-Orléans, le sieur G. E. L. Morgan, est tombé hier dans les filets de la police de St. Louis ; le télégraphe nous en transmettait la nouvelle bientôt après. Morgan a détourné une somme de mille dollars de la caisse de la compagnie dont il était l'employé. Arrêté une première fois ici même lorsque son manque de caisse fut su, il se fit relaxer en promettant de rembourser la compagnie. Un délai de quelques jours s'écoula, et la fugue du deux fois trompeur Morgan fut le sujet d'un entrefilet dans tous les journaux de la ville. L'infidèle gérant nous sera ramené sur la réquisition du gouverneur McEnery.

Service postal.—Le nouveau service postal organisé par M. Buck pour la ville, commence aujourd'hui. On sait le but de ce service : c'est de livrer les lettres et les paquets au fur et à mesure qu'ils seront jetés à la poste. Déjà le nouveau fonctionnaire donne la mesure de sa compétence pour la haute position de responsabilité où l'a appelé la confiance du Président des Etats-Unis ; et le succès de cette entreprise ne nous paraît pas douteux.

Exposition.—L'Hon. Warren Easton, surintendant de l'enseignement public de l'Etat, reçoit de nombreuses lettres d'adhésion en réponse à la circulaire qu'il a adressée aux différents corps enseignants, pour les inviter à prendre part à notre Exposition. Toutes les réponses sont favorables.

M. R. R. Farr, surintendant de l'Education de la Virginie, a annoncé qu'il enverrait une collection des livres, travaux et matériel d'enseignement de son Etat.

Le colonel Robt. C. Wood, commissaire-spécial, annonce que Mobile, Alabama, compte exposer des cuirs, des bois, des produits de filatures. Cette ville fera une exhibition collective.

Il ne reste plus que bien peu de place dans le Main Building et le Bâtisse du Gouvernement est à peu près pleine ; on voici la preuve. M. Ch. S. Hill, de Washington, commissaire-consulaire, a demandé un espace dans le Government Building pour une exhibition consulaire et diplomatique. Le Directeur-général s'est trouvé dans l'impossibilité de lui accorder ce qu'il demandait, mais il lui a donné une fort belle place dans le Main Building, au milieu des exhibitions des nations européennes.

Les commissaires envoyés dans l'Amérique du Sud paraissent y remporter un succès complet.

Le Pérou doit exposer 300 magnifiques reliques indiennes qui ont une valeur inappréciable surtout au point de vue de l'archéologie.

M. Louis J. Brooks, éditeur-propriétaire du *Semi-Weekly West Tennessee Whig*, qui est à la Nouvelle-Orléans, a mis son journal à la disposition de la Direction ; il promet à notre Exposition un magnifique succès de vogue dans son Etat.

Si nous en croyons M. McWhirter, commissaire du même Etat, nous aurons dix fois plus de visiteurs Tennessiens que l'an dernier. Les exhibitions collectives de Knoxville, Chattanooga, Nashville et Memphis occuperont 11,000 pieds carrés.

Le Kentuck, la Virginie de l'Ouest, la Georgie, la Floride font aussi de grands préparatifs.

Le colonel M'Whirter qui est vice-président de l'association d'immigration du Sud, après en avoir conféré avec le vice-président W. T. Ross, a convoqué une réunion des Directeurs pour le 10 novembre prochain, à la Nouvelle-Orléans. Le but du meeting est d'établir un Castel garden dans notre port.

Paragraphes.—Une tentative de vol a été faite l'avant-dernière nuit au coin des rues Félicité et Magazine : des malfaiteurs ont essayé de forcer les portes d'une boutique de fruits ; mais ils se sont vu forcés d'abandonner leur coupable dessein à l'approche d'un agent de police.

—Joseph Genuine, un employé du chantier de marine "Good Intent", a fait hier une chute d'une hauteur de quinze pieds environ, et s'est blessé intérieurement en même que dialoqué un blessé.

—Le squelette humain trouvé auparavant par les hommes qui pratiquent des fouilles au coin des rues Canal et Dauphine, est en la possession de M. Charles Kells.

—Deux gamins, Sonny Dejeune et Joseph Guilem, ont été arrêtés hier soir ; ils sont accusés d'un vol dans la paroisse Plaquemines.

—Le *hoodlum* Joseph Casey, trouvé coupable de blessure sur la personne de Fred Wilson, il y a un jour ou deux, a été conduit en cour hier, pour s'entendre condamner à dix années de travaux forcés.

—Le nommé John Alexander, qu'un verdict vient de condamner à mort pour le meurtre de sa femme, a été uniformé, hier, dans la cellule des condamnés. Sous peu sa sentence de mort lui sera lue.

M. le comte Albert de Mun a adressé, le 6 septembre, à M. l'amiral Gicquel des Touches, qui lui avait demandé son avis sur les devoirs qu'impose, aux catholiques de France, la perspective des élections du 4 octobre, une lettre qui se termine ainsi :

L'heure est venue pour les catholiques de se jeter au gouvernail et de sauver du naufrage cette France que l'Eglise a portée dans ses bras et qu'elle avait faite grande, forte et prospère.

Il y va du salut de la patrie.

L'Eglise catholique n'a pas été fondée pour une époque, pour un peuple et pour une forme de gouvernement : elle porte en elle dans tous les temps le salut de toutes les nations. Ce qu'elle a fait jadis, pour tirer la vieille société du sein de la barbarie, elle le fera demain, pour arracher la société moderne à la barbarie révolutionnaire. Il suffit que nous le croyions, que nous le proclamions hautement, et que confiants dans notre mère, pénétrés de ses leçons, nous soyons résolus à nous dévouer à son service.

Les luttes sociales sont la fatalité de notre temps : désormais elles domineront toutes les questions politiques, et ce sont elles qui décideront de la destinée des nations. Il faut que les catholiques y soient préparés et que, dès aujourd'hui, ils s'organisent pour y faire face ; or la condition nécessaire de toute organisation, c'est un programme net et précis. Il faut donc que les catholiques en aient un et qu'opposant à la politique matérialiste qui s'appuie sur les droits de l'homme et qui ne donne d'autre règle au rapport des hommes que l'intérêt individuel, la politique chrétienne qui s'appuie sur les droits de Dieu, garantie de tous les droits humains, et qui détermine suivant sa loi le régime de la famille, du travail, du crédit et de la propriété, ils arrachent à leurs adversaires, avec le masque qu'ils se couvrent, ce grand mot de justice, qu'ils leur ont dérobé, pour en faire le but et le dernier terme de la réforme sociale.

C'est ainsi qu'entre les menaces ou les tentations du socialisme grandissent et l'opinion impuissante du libéralisme aux abois, ils montreront à la France une solution pratique et efficace des problèmes qui l'agitent.

Il n'y a pas, à mon avis, d'œuvre plus urgente, plus nécessaire et plus féconde.

Vous connaissez mes convictions et mes espérances au sujet de la forme de notre gouvernement.

Mais, quoi que soit le pouvoir qui régisse la nation, il ne saurait se dérober à ces questions vitales pour un pays, ni les résoudre sans rendre à Dieu sa place et sans reconnaître l'empire de la loi. Le parti catholique aura donc toujours sa raison d'être, soit pour faire entendre ses revendications et arracher à un gouvernement de fait le minimum de réformes dont il est capable, soit pour seconder dans son œuvre réparatrice un gouvernement reconnu et accepté. C'est à former ce parti que j'ai consacré, avec mes amis, mon travail et ma vie. J'aurais souhaité qu'une première manifestation de sa force pût se produire à l'occasion des élections ; si les conditions de la lutte, les nécessités du huitain, et les exigences de la politique ne le permettent pas toujours, je ne résoudrais du moins de voir un certain nombre de candidats se placer sur ce ferme terrain.

Dans tous les cas, au lendemain de la bataille, dès que la poussière en sera dissipée, et quelle qu'en soit l'issue, les catholiques n'auront pas, à mon avis, de devoir plus pressant que de s'établir fortement dans cette position, dussent-ils, d'abord, être peu nombreux pour l'occuper ; ils ne tarderont pas, par la force des choses, leurs rangs se grossir et les conservateurs chercher derrière eux un abri contre la désorganisation sociale.

Pour moi, qui ai fait, jusqu'ici, de ces idées, la règle de ma vie politique, je ne les déserterai pas, quoi qu'il arrive. Au sein du Parlement, si mes électeurs m'honorent d'un nouveau mandat, je ne cesserai de défendre les droits de Dieu, la liberté de l'Eglise et l'indépendance des consciences chrétiennes et de revendiquer, au nom de Jésus-Christ, la réforme de la législation sociale, la justice pour le peuple et la protection des petits et des faibles. Je supplierai les catholiques de se grouper autour de ce programme et d'organiser, pour le défendre, une énergique et active propagande et j'espère que, Dieu aidant, l'heure ne sera pas loin où, devenus dans notre malheureux pays une force et une espérance, ils paraîtront vraiment à tous, les hommes de l'avenir,

DEPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

Manœuvres militaires.

Londres, 30 septembre—De grandes manœuvres auront lieu en décembre à Lapare, dans les Indes. Vingt-six mille hommes de troupes y prendront part. Les troupes seront divisées en deux corps d'armée.

Le général Roberts en aura le commendement suprême.

Lord Salisbury.

Londres, 30 septembre—Lord Salisbury n'a pas l'intention de lancer un manifeste électoral, ainsi qu'on l'avait annoncé.

Victimes de l'inondation.

Calcutta, 30 sept—Les victimes de l'inondation à Fausse Pointe sont évaluées à 300. Plusieurs navires ont sombré à ce dernier endroit.

Le Prince Alexandre.

Philippopolis, 30 septembre—Le Prince Alexandre a donné l'ordre à plusieurs bandes de Bulgares armés, qui s'apprêtaient à envahir la Macédoine, de retourner en Bulgarie.

Deux chefs révolutionnaires Serbes ont été arrêtés et enfermés dans une forteresse en Bulgarie.

Achat d'esclaves.

Londres, 30 septembre—Une dépêche de Whydah, en date du 8 septembre dit :

"On rapporte que le commandant d'une canonnière portugaise a pris des arrangements pour l'achat de 1200 esclaves, du Roi de Dahomey, qu'il fera travailler sur une plantation de café à St. Thomas, île située dans le Golfe de Guinée et possession du Portugal.

Préparatifs de guerre.

Constantinople, 30 septembre.—La Porte fait des préparatifs actifs de guerre.

On mobilise quatre-vingts bataillons de la réserve de première classe, dans les districts qui bordent la Mer Noire, sur certains points, où le transport des troupes pour la Roumélie est facile, et dans la prévision, où le Sultan serait obligé d'adopter des mesures extrêmes pour régler le différend Roumélien.

Le Département de la Trésorerie.

Washington, D. C., 30 sept—Le Département de la Trésorerie a acheté $315,000 d'onces d'argent, pour être expédiés par la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans et Philadelphie.

Démission acceptée.

Washington, 30 sept—Le secrétaire Manning accepté la démission de M. Jacob, assistant architecte. Elle prendra effet le 3 octobre.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.

Lexington, Ky., 30 septembre — Le gouverneur Knott a nommé aujourd'hui M. Lucien Smith, de cette ville, Commissaire pour le Kentucky, à l'Exposition de la Nouvelle-Orléans. On ignore encore si M. Smith acceptera.

Les Indiens hostiles.

Tucson, Arizona, 30 sept—D'après des avis reçus de Huachuca, un courrier, arrivé du camp du major Davis, rapporte que, le 22 courant, celui-ci a eu un engagement avec les Apaches. Un indien a été tué et plusieurs autres blessés.

Le major Davis a perdu un éclaireur. Les Indiens ont retraité dans les montagnes. Les troupes sont à leur poursuite.

Le Vice-Président Hendricks.

Atlantic City, N. J., 30 septembre.—Le Vice-Président Hendricks a prononcé un discours aujourd'hui devant l'Association des Pompiers de l'Etat ; il a été fort applaudi. Une grande ovation lui a été faite par les pompiers et les citoyens.

Mort du Père James O'Reilly.

Toledo, Ohio, 30 sept—Le Rév. Père James O'Reilly, pasteur de la paroisse St. François de Salles en cette ville, est mort cette après-midi.

Palace Museum.—Les plus grands préparatifs se font pour que l'ouverture de ce théâtre, de ce musée, soit un succès complet. Entr'autres curiosités on verra là un phénomène dont on recherchait vainement le pendant: La fille-chanteau; un jeu de la nature auquel on ne peut croire, sans le voir.

Pas chère la vérification : 10 cents.

Nous lisons, dans le *Journal de Genève* du 15 septembre, les lignes suivantes, que reproduit le *Temps* du 17 septembre :

Depuis quelques jours, Fribourg est le siège d'un congrès eucharistique, qui attire un grand concours de prêtres et de laïques dans cette ville, et auquel prennent part plusieurs évêques et des théologiens catholiques en renom accourus de l'étranger. C'est Pévêque Mermillod qui est président à vie de la nouvelle œuvre fondée, paraît-il, en Belgique, et qui jouit d'indulgences spéciales du Saint-Père.

Les congrès eucharistiques sont destinés à promouvoir la piété des fidèles et à ranimer la dévotion envers le saint-sacrement. Pour atteindre ce but, les congrès se subdivisent en deux sections principales, dont l'une s'occupe de faire refleurir la foi au dogme eucharistique, tandis que l'autre a pour objet différentes questions se rapportant aux confréries, à l'histoire et à l'art chrétien dans ses manifestations au service de la sainte Eucharistie. Il y a, en outre, des réunions sacerdotales, exclusivement réservées aux membres du clergé.

La direction des douanes de France vient de publier les totaux que donne la statistique du commerce du pays pendant les huit premiers mois de 1885.

Les importations se chiffrent par 2,813,792,000 fr., contre 2,852,527,000 en 1884. Il y a diminution de 6 millions sur les objets d'alimentation et de 18 millions sur les matières nécessaires à l'industrie, et augmentation de 19 millions sur les objets fabriqués. Quant à l'exportation, elle a été de 2,073,308,000 francs, contre 1,965,117,000 fr en 1884. L'augmentation porte sur les matières nécessaires à l'industrie pour 20 millions, sur les objets fabriqués pour 89 millions, sur les marchandises non spécifiées pour 16 millions, les objets d'alimentation accusent une diminution de 17 millions.

Décès par la petite vérole.

Montréal 30 septembre—On a constaté hier en cette ville, 85 décès par la petite vérole.

WASHINGTON.

Nomination.

Washington, 30 septembre.—Le Président a nommé M. Dudley O. Watson, Collecteur de la Douane pour le district du Michigan.

New York Central R. R.

New York, 30 sept—Les directeurs du New-York Central R. R. ont déclaré une dividende de 1¼ pour cent.

Le Dr J. B. Hamilton.

Washington, D. C., 30 septembre—Le Président a fait venir ce matin le Dr Hamilton, chirurgien en chef du service de l'hôpital de marine, et l'a informé que dans les intérêts du service, il a décidé qu'il n'accepterait pas sa démission.

La dette publique.

Washington, D. C., 30 septembre.—On évalue que la dette publique a été diminuée d'environ $12,000,000, durant le mois de septembre.

Le Secrétaire Manning.

Washington, 30 septembre—Le Secrétaire Manning a renvoyé sept employés du bureau de l'Enregistreur; parmi eux cinq commis et deux chefs de division. Les deux derniers se nomment Charles Neale et N. B. Walker.

Le Ministre des Etats-Unis Merrill.

Washington, D. C., 30 septembre—Le Ministre des Etats-Unis Merrill a envoyé au département d'Etat des copies des réglements récemment promulgués par le gouvernement Hawaïen, contrôlant l'immigration des Chinois.

Ces réglements sont en substance comme suit: "Il ne sera permis à aucun navire de débarquer plus de 25 passagers chinois dans aucun port du royaume; à moins que les passagers excédant ce nombre ne soient munis de passeports leur donnant droit d'entrée dans le port.

Des passports autorisant les détenteurs à retourner dans le royaume, seront accordés aux personnes de nationalité chinoise actuellement résidentes, ou qui pourraient, par la suite, devenir résidentes de l'île ; pourvu que les dites personnes aient été engagées dans le commerce ou dans une entreprise industrielle durant au moins une année de leur résidence.

Aucun passeport de retour ne sera donné aux ouvriers chinois quittant l'île.

Les passeports seront délivrés par le bureau des affaires étrangères, ainsi que par les officiers consulaires de Sa Majesté à Hong Kong, Shanghai, Sau Francisco, à toutes les Chinoises désirant venir sur l'île et aux enfants chinois, dont les parents résident dans le royaume ou qui n'auraient pas plus de 10 ans.

Le Dr Gregory.

Washington, 30 septembre—Le Dr Gregory, du Board des Commissaires du Service Civil, a notifié depuis plusieurs semaines le Président Cleveland qu'il était prêt à résigner son poste dès qu'on le lui demandera. Il s'est rendu hier encore à la Maison Blanche et a eu une longue entrevue avec M. Cleveland.

Le Département de la Trésorerie.

Washington, D. C., 30 sept—Le Département de la Trésorerie a acheté $315,000 d'onces d'argent, pour être expédiés par la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans et Philadelphie.

Démission acceptée.

Washington, 30 sept—Le secrétaire Manning accepté la démission de M. Jacob, assistant architecte. Elle prendra effet le 3 octobre.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans.

Lexington, Ky., 30 septembre — Le gouverneur Knott a nommé aujourd'hui M. Lucien Smith, de cette ville, Commissaire pour le Kentucky, à l'Exposition de la Nouvelle-Orléans. On ignore encore si M. Smith acceptera.

Les Indiens hostiles.

Tucson, Arizona, 30 sept—D'après des avis reçus de Huachuca, un courrier, arrivé du camp du major Davis, rapporte que, le 22 courant, celui-ci a eu un engagement avec les Apaches. Un indien a été tué et plusieurs autres blessés.

Le major Davis a perdu un éclaireur. Les Indiens ont retraité dans les montagnes. Les troupes sont à leur poursuite.

Le Vice-Président Hendricks.

Atlantic City, N. J., 30 septembre.—Le Vice-Président Hendricks a prononcé un discours aujourd'hui devant l'Association des Pompiers de l'Etat ; il a été fort applaudi. Une grande ovation lui a été faite par les pompiers et les citoyens.

Mort du Père James O'Reilly.

Toledo, Ohio, 30 sept—Le Rév. Père James O'Reilly, pasteur de la paroisse St. François de Salles en cette ville, est mort cette après-midi.

Palace Museum.—Les plus grands préparatifs se font pour que l'ouverture de ce théâtre, de ce musée, soit un succès complet. Entr'autres curiosités on verra là un phénomène dont on recherchait vainement le pendant: La fille-chanteau; un jeu de la nature auquel on ne peut croire, sans le voir.

Pas chère la vérification : 10 cents.

Nous lisons, dans le *Journal de Genève* du 15 septembre, les lignes suivantes, que reproduit le *Temps* du 17 septembre :

Depuis quelques jours, Fribourg est le siège d'un congrès eucharistique, qui attire un grand concours de prêtres et de laïques dans cette ville, et auquel prennent part plusieurs évêques et des théologiens catholiques en renom accourus de l'étranger. C'est Pévêque Mermillod qui est président à vie de la nouvelle œuvre fondée, paraît-il, en Belgique, et qui jouit d'indulgences spéciales du Saint-Père.

Les congrès eucharistiques sont destinés à promouvoir la pi